

qu'ils n'ont pas cité les Evangiles comme aucun Auteur contemporain n'a cité Tite-Live. N^o. XI. — Que Mr. Bergier a rendu le sens d'un passage de l'Evangile au lieu d'en citer les paroles. N^o. XII. — Qu'il écrit sans ordre contre Freret qui a écrit sans ordre : que le Symbole récité par les Fidèles au premier siècle, selon le témoignage de toute l'antiquité, ne fut rédigé qu'au quatrième. N^o. XIII. — Qu'il y a eu des livres supposés, & que par conséquent, il n'y en a ni d'authentiques ni de vrais. N^o. XIV. — Que peut-être le Livre du Pasteur n'est pas d'Hermas ; que le fameux passage de Joseph est supposé malgré ce qu'en pensent les plus habiles Critiques (c). N^o. XV. XVI. — Que S. Pierre n'a point été à Rome, puisqu'il étoit l'Apôtre des Juifs, & qu'à Rome on a bâti une Eglise à S. Jean plutôt qu'à lui. N^o. XVII. — Que Julien ne croyoit ni aux miracles de J. C. ni à ceux de ses dieux, quoique Mr. Freret lui-même atteste le contraire. N^o.

XVIII.

Mai 1770,
P. 316.

V. ci-après
P. 176.

(c) S. Jérôme, Eusebe, Isidore de Peluse, Sozomene, Suidas, Grotius, Huet, Casaubon, Isaac & Gerard Vossius, Usserius &c. n'ont pas douté que ce passage ne fut de Joseph. On peut voir là-dessus Huet, *Dem. Evang. prop. 3. n. 11.* Mais s'il n'est pas de lui, il en résulte un argument, dont nos Incrédules ne s'accommoderont guère. Ou Joseph a parlé de J. C. ou non ; s'il en a parlé, qu'on nous montre un passage différent de celui que nous y voyons. S'il n'en a pas parlé, un silence si affecté sur des événemens qui avoient fait tant de bruit dans le monde, annonce plus que tout ce qu'il eut pu en dire. Il parle de S. Jean-Baptiste & de S. Jacques *, & il auroit oublié leur Chef, dont les sectateurs étoient déjà répandus & connus de tout l'Univers ? C'est la réflexion de Mr. Vernet, Professeur d'Histoire à Genève.

* L'authentique de ce dernier passage n'est pas contesté par personne ; Blondel se défie de celui qui regarde S. Jean-Baptiste, mais sans aucun motif raisonnable.